



Book Review / Compte rendu

Studies in Religion / Sciences Religieuses

2022, Vol. 51(4) 609–611

© The Author(s) / Le(s) auteur(s), 2022

Article reuse guidelines/
sagepub.com/journals-permissions

Directives de réutilisation des articles:

sagepub.com/journals-permissions

DOI: 10.1177/00084298221079369

journals.sagepub.com/home/sr

Histoire de la délégation apostolique du Saint-Siège au Canada

Philippe Roy-Lysencourt (dir.)

Québec : Presses de l'Université Laval, 2021, 287 p.

En 2013, la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN) avait soutenu la publication d'un ouvrage au sein de la collection « Culture française d'Amérique » aux Presses de l'Université Laval. Sous la direction de Martin Pâquet, Matteo Sanfilippo et Jean-Philippe Warren, *Le Saint-Siège, le Québec et l'Amérique française* portait sur les archives vaticanes. Les directeurs de l'ouvrage y invitaient les historiens travaillant sur le Québec et les francophonies nord-américaines à poursuivre la reconnaissance des fonds d'archives conservés à Rome. C'est dans cette veine qu'un nouveau livre, sous la direction du professeur Philippe Roy-Lysencourt de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, fruit d'un colloque tenu à Rome en 2015, paraît aujourd'hui dans la même collection. Preuve de continuité entre les deux ouvrages, cinq des contributeurs signent un texte dans le nouvel opus.

Outre l'introduction, le livre comprend trois parties, qui se divisent en douze chapitres, et se termine par un répertoire biographique des délégués apostoliques au Canada. Dans son texte introductif, Philippe Roy-Lysencourt rappelle que ce n'est pas simplement l'histoire événementielle qui intéresse les chercheurs, mais bien « la place des délégations apostoliques dans l'histoire des relations diplomatiques » (5). La question est d'autant plus importante que ces prélats du Saint-Siège sont techniquement envoyés auprès des croyants du territoire concerné, mais pas auprès du gouvernement. À ce chapitre, il faut attendre l'ouverture de la nonciature apostolique en 1969 pour que des relations diplomatiques en bonne et due forme s'établissent. Cela dit, même si le délégué joue officiellement un rôle religieux, il se retrouve officieusement à interagir avec les représentants politiques. L'exemple du Canada est particulièrement éloquent puisque ce fut le gouvernement fédéral qui sollicita le Saint-Siège pour l'envoi d'un délégué apostolique afin d'arbitrer certaines situations délicates avec les catholiques du Canada.

La première partie porte sur *Les précurseurs de la délégation apostolique permanente*. Dans *La « découverte » du Canada : Bedini, Roncetto et Falconio*, Matteo Sanfilippo présente l'impact des protodélégués et du premier délégué officiel. Son texte permet de comprendre qu'une certaine méconnaissance des enjeux propres au Canada existait au sein des différents organes romains. Une présence temporaire ne permettait

pas une véritable compréhension des enjeux. « Une expertise réelle du Nouveau Monde demande [. . .] un apprentissage individuel [et] institutionnel [. . .] basé sur une expérience du pays » (24). Dans le chapitre intitulé *Les précurseurs de la délégation apostolique du Canada face à la question nationale (1877–1884)*, Roberto Perin souligne avec réalisme que le bagage personnel des délégués peut venir influencer leur lecture des événements. Les exemples de l'Irlandais George Conroy et du Flamand Henri Smeulders sont éloquentes à cet égard. Même si certains aspects, comme la discipline du clergé et le manque d'unité et de leadership de l'épiscopat, suscitent les mêmes conclusions chez les deux délégués, ils sont en désaccords sur la place du Québec et des francophones au sein de la Confédération canadienne (33). L'appartenance du premier à l'Empire britannique, sa compréhension de la situation irlandaise et ses sympathies à l'égard des politiciens anglo-saxons fédéraux lui font espérer une union d'esprit et d'action entre les catholiques du pays, tandis que le second, sensible à l'autonomie des Wallons et des Flamands en Belgique, privilégie un épiscopat francophone autonome, un affranchissement des institutions scolaires supérieures montréalaises de celles de Québec et aussi de son siège épiscopal (le diocèse de Montréal devient archidiocèse en 1886 suite à la proposition de Smeulders). Luc Courtois approfondie de manière érudite cette figure qu'il juge « malgré tout secondaire » (66) dans un texte subséquent.

La deuxième partie, *Le temps de la délégation apostolique*, propose les portraits de cinq délégués. Ces biographies permettent de saisir que le succès de ces diplomates religieux n'allait pas soi. Les ambitions carriéristes sont parfois contrariées par des querelles de préséance et des impairs diplomatiques (*Les années difficiles de Mgr Donato Sbarretti, deuxième délégué apostolique permanent au Canada (1903–1910) : une esquisse* par Giovanni Pizzorusso et *Le concile plénier de Québec (1909) : un projet du délégué apostolique* de Gilles Routhier). D'autres pratiquent un art raffiné du compromis grâce à une empathie contagieuse, une expérience des relations diplomatiques et une compréhension rapide des enjeux (*La délégation apostolique de Rafael Merry del Val au Canada* de Philippe Roy-Lysencourt ou « *La bonté semble le trait distinctif de sa personne* » : *Pietro di Maria, quatrième délégué apostolique au Canada* de Marina Loffredo). C'est toutefois la primauté des intérêts de l'institution romaine et du pape qui guide ultimement les actions et les pensées de ces fonctionnaires romains déployés en Amérique, comme l'expliquent Pierre Hurtubise (*Un confident et proche conseiller du délégué apostolique Andrea Cassulo (1927–1936) : Jean-Marie Rodrigue Villeneuve, futur archevêque de Québec et cardinal*) et Olivier Sibre dans le survol de la carrière d'Ildebrando Antoniutti.

La troisième partie vise à étudier les *répercussions de la délégation apostolique sur l'Église canadienne*. Éric Désautels illustre avec brio la spécificité et l'implication de l'Église canadienne-française dans l'expansion internationale des missions catholiques (*Les rapports des délégués apostoliques au missionnariat canadien-français : du projet d'une Église canadienne au retour à une Église missionnaire (1899–1967)*). Le texte de Athanasius D. McVay, intitulé *The Apostolic Delegate and the Ukrainians in Canada*, apparaît comme le maillon le plus faible de l'ouvrage. Il présente succinctement les actions des délégués apostoliques qui ont permis l'enracinement de l'Église grecque catholique ukrainienne au Canada à travers une trame chronologique descriptive. Notons que le texte ne fait aucune allusion aux interactions possibles avec le clergé et les communautés catholiques francophones, particulièrement dans l'ouest du pays. En sachant

dans quelle collection le texte s'inscrit, on s'explique mal sa présence sous sa forme anglaise. Enfin, Matteo Sanfilippo termine l'ouvrage avec un bilan de la recherche dans les archives romaines. Il note que de nombreux fonds, notamment ceux des archives des Affaires ecclésiastiques extraordinaires ainsi que celles de la Secrétairerie d'État aux Archives apostoliques, attendent les chercheurs chevronnés ou les doctorants curieux.

Finalement, au-delà des quelques réserves exprimées plus haut, ce recueil est, par la rigueur et la diversité de ses textes, une contribution majeure au domaine des relations diplomatiques du Saint-Siège et du Canada, mais aussi sur celui des relations internationales, des institutions ecclésiastiques, de l'histoire culturelle et politique. Il faut saluer le travail de son directeur, Philippe Roy-Lysencourt, qui porte l'ouvrage à bout de bras, en plus d'y avoir contribué avec l'introduction, une étude et une présentation du répertoire des délégués au Canada. Comme lui-même le concédait, « Il ne reste qu'à espérer une étude plus approfondie de l'histoire de la délégation apostolique du Saint-Siège au Canada, mais aussi des relations diplomatiques entre l'Église catholique et le plus grand pays d'Amérique du Nord » (11). Souhaitons qu'il soit entendu et que l'avenir nous apporte de nouveaux jalons dans ce domaine.

Dominique Laperle
Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie